L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 26 DECEMBRE 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 décembre.—Temps chaud, clair, et particulièrement couvert, vents du nord-ouest passant au sud, virant d'une façon inattendue [illegible]

Température de 9 heures ce matin.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin.....	58	15
Midi.....	52	11
3 P. M.....	48	9
6 P. M.....	44	7

Construction de la Ste-Barbe.—Malgré la pluie et la boue, la Ste-Barbe a été dignement célébrée, dimanche.

A 10 heures précises, le régiment d'artillerie maritime est arrivé à la cathédrale St-Louis, dont il a rempli les trois allées. On remarquait, dans le chœur, l'état-major—le lieutenant-colonel P. O. Peytavet, commandant et l'adjoint, le colonel A. J. Bechac—qui s'est bravement retenadé dans les compagnies et qui n'en est revenu que le soir; le major O. DeBouchel, le capitaine quartier-maître H. Marchand, le lieutenant E. A. Pouparel, le lieutenant A. Chighizola, le lieutenant commandant Charles Leblanc, les capitaines Oscar Lemaire, Anthony Sambola et Alexandre Roblo, etc. On y remarquait aussi l'ex-colonel J. B. Vinet, le colonel Paul E. Théard, les anciens de la société formée dans le but d'élever un tombeau, et les officiers de la milice.

A côté de magnifiques ornements, la Grande Messe Pontificale Pontale a présidé sur Monseigneur Conception, et donné la bénédiction pontificale, que les officiers et les soldats ont reçue à genoux. Le solennité du splendide mystère gravée dans la mémoire de toutes les personnes présentes.

Le régiment venait de quitter la Cathédrale et les rangs étaient à peine fermés, que le convoi du regretté Oscar Baron Delafontaine, membre du Washington Artillery, a défilé devant le régiment, qui a salué son passage avec le respect que les militaires savent si bien témoigner aux dépouilles de leurs compagnons d'armes.

La régiment a parcouru les principales rues de la ville, et s'est arrêté, à trois heures, à la Large Parfaite Union, dans la vaste salle de laquelle un magnifique banquet l'attendait. Le colonel P. E. Théard, en portant un toast, a prononcé un discours que les applaudissements ont souvent interrompu et qui lui fait honneur. Il a donné une histoire intéressante et instructive de la fête de Ste-Barbe—histoire que nous reproduirons avec plaisir si l'espace nous le permettait—et a parlé, en termes qui ont vivement ému ses auditeurs, des liens d'amitié qui unissent les membres du nouveau à celui de l'ancien régiment d'artillerie.

Le lieutenant A. Calongne a prononcé des paroles bienfaitrices, qui lui ont valu de chaleureux bravos.

Nous avons vu, parmi les invités, le capitaine A. Gelles, des Francs Tireurs; le capitaine L. Fallon, des Gardes Lafayette; le capitaine Andrade, des Bonnes-gens.

Au moment où le banquet allait commencer, le capitaine Anthony Sambola, dans une petite allocution pleine d'à propos, a présenté au lieutenant-colonel Peytavet un portrait du grand-oncle Barrelle—le prédécesseur du lieutenant-colonel—; celui-ci est d'abord resté muet d'étonnement, mais il n'a pas tardé à recouvrer la parole et on a fait un bon discours. Le portrait est un présent d'un artiste de talent, Anthony Miller, sergent remarquable du régiment.

Mentionnons aussi deux autres incidents : la visite des officiers au nouvel adjudant de l'Etat, le général G. T. Beauregard, qui a reçu avec les honneurs militaires le salut auquel il a eu droit, et les félicitations des internes des compagnies et qui n'en est revenu que le soir; le major O. DeBouchal, le capitaine quartier-maître H. Marchand, le lieutenant E. A. Pouparel, le lieutenant commandant A. Chighizola, les capitaines Oscar Lemaire, Anthony Sambola et Alexandre Roblo, etc. On y remarquait aussi l'ex-colonel J. B. Vinet, le colonel Paul E. Théard, les anciens de la société formée dans le but d'élever un tombeau, et les officiers de la milice.

A côté de magnifiques ornements, la Grande Messe Pontificale Pontale a présidé sur Monseigneur Conception, et donné la bénédiction pontificale, que les officiers et les soldats ont reçue à genoux. Le solennité du splendide mystère gravée dans la mémoire de toutes les personnes présentes.

Le régiment venait de quitter la Cathédrale et les rangs étaient à peine fermés, que le convoi du regretté Oscar Baron Delafontaine, membre du Washington Artillery, a défilé devant le régiment, qui a salué son passage avec le respect que les militaires savent si bien témoigner aux dépouilles de leurs compagnons d'armes.

Le